

L'autre génération

Danielle Bérard

Volume 1, Number 1, 1986

Spécial jeunes

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/22027ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions VOX POPULI enr.

ISSN

0831-3091 (print)

1923-2322 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Bérard, D. (1986). L'autre génération. *Ciel variable*, 1(1), 11–11.

L'AUTRE

Je parle en mon nom. Je ne peux pas parler au nom des jeunes. Ce n'est pas parce qu'on est jeune qu'on a tous les mêmes expériences. Autant les gens de la quarantaine sont différents entre eux, autant nous le sommes.

Dans les grands médias, il n'y a pas de place pour les jeunes. Du moins, lorsqu'on leur fait place, le point de vue du personnel dirigeant modifie, altère l'information. C'est tellement tamisé, qu'au bout du compte, l'image des jeunes représentée ne colle plus à leur réalité. Les journaux et la télévision exhibent toujours les mêmes clichés. Dans les journaux, par exemple, ça va de l'élite au misérabilisme.

Ne pas laisser aux jeunes la chance d'écrire, de parler comme ils le veulent, ne pas leur laisser la voie libre, mais plutôt continuellement détourner l'information, c'est du même coup acquérir une grosse forme de pouvoir. Et le problème avec ceux qui ont le pouvoir, c'est qu'ils ne vont jamais chercher le problème à la base. Et pour ce qui est de mieux connaître les jeunes, la meilleure information reste d'aller directement à eux et de leur poser des questions!

Les jeunes dans les regroupements sont peut-être plus sensibilisés aux problèmes sociaux que le reste de la population. Mais ce ne sont pas des privilégiés: au fond,

n'importe qui peut se regrouper! Ils sont plus conscients, probablement parce qu'ils sont plus informés, du moins ont-ils plus facilement accès à une information parallèle, plus diversifiée.

Enfin, je pense qu'il revient autant aux jeunes d'écrire, de parler, d'informer. Pendant l'Année de la Jeunesse, on en a vu tellement de toutes les couleurs que finalement, que les médias focussent ainsi sur nous, nous a plus nui qu'aidé. Il aurait fallu que ce soit nous qui prenions les armes... les caméras et les crayons.■

Danielle Bérard
Photographe-intervenante

G

GENERATION